

MARSEILLE

"18 écoles inaugurées d'ici à la fin de l'année scolaire"

⌚ 5 min • Recueilli par Nathalie PERRIER



L'adjoint au maire Pierre-Marie Ganozzi est chargé du Plan écoles et du bâti scolaire.

Pierre-Marie Ganozzi, maire-adjoint (PM) en charge du bâti scolaire, signe ce lundi un prêt bancaire de 200 millions d'euros à destination du Plan écoles.

La Ville et la Préfecture signent ce lundi un contrat de prêt de 200 millions d'euros avec la Banque de Développement du Conseil de l'Europe (CEB)

dans le cadre du Plan écoles. Trois ans après son lancement, où en est - on ?

18 écoles auront été inaugurées d'ici à la fin de cette année scolaire : des constructions ou des rénovations très lourdes. En janvier, nous inaugurerons le groupe scolaire Les Fabriques (15^e) et en février La Capelette (10^e). Les vagues 2 et 3 sont déjà en cours et concernent 75 établissements. Nous avançons. Et ce lundi, je suis très fier de signer pour la société publique des écoles de Marseille (***SPEM, l'outil commun de l'État et de la Ville dédié à la mise en œuvre du Plan Écoles de Marseille en grand, NDLR***) ce prêt à un taux très préférentiel. C'est un engagement fort.

L'État va devoir faire 60 milliards d'économies. Est-ce que cela ne risque pas de mettre en péril le Plan écoles ?

Pour ce plan à 1,5 milliard d'euros, l'État garantit des emprunts à hauteur de 650 millions d'euros et avance 400 millions de subventions. Dans ces 400 millions, 254 ont été votés sur le budget de l'État 2022, et donc crantés. Je ne vois pas pourquoi l'État se dédierait, et ce n'est pas le sens de mes échanges avec le préfet qui à chaque fois a été très rassurant. Il y a aussi les crédits de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) d'un montant de 65 millions. Il nous faut arriver à les cranter pour les trois vagues avant 2026 - c'est le calendrier Anru, pas les municipales. C'est d'ailleurs pour cela que nous, la Ville et l'État, avons mis le paquet dans les zones Anru pour les trois premières vagues.

La Chambre régionale des comptes se félicitait en octobre dans son rapport Marseille en Grand des premiers résultats du plan, mais s'inquiétait de l'absence d'un calendrier précis. En juin, un rapport du Sénat émettait même des doutes sur la capacité à tenir l'engagement des dix ans...

La SPEM existe officiellement depuis septembre 2021 mais sa mise en place a pris du retard et elle ne vole de ses propres ailes que depuis janvier 2023. Dix ans, cela signifie 2033. C'est un vrai défi, mais c'est notre objectif et nous mettons tout en œuvre pour y parvenir. Pendant 25 ans, il y a eu un sous-investissement financier dans les écoles. Ces 25 ans, il faut qu'on les rattrape.

Pendant 25 ans, il y a eu un sous-investissement financier dans les écoles. Ces 25 ans, il faut qu'on les rattrape. ,,



Le groupe scolaire Malpassé-Les Oliviers a été inauguré par le maire le 16 novembre dernier.

Les élèves de l'école Ahmed-Litim (3^e) sont toujours dans des préfabriqués alors que c'est cette école qu'en décembre 2021, Benoît Payan avait présenté au Premier ministre Jean Castex et au ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer comme le "symbole de l'abandon des écoles à Marseille". À la rentrée, le maire assurait qu'elle allait "remonter dans la liste des écoles à rénover au plus vite". C'est le cas ?

Oui. Elle est désormais dans la vague 3. Notre objectif est de construire une école neuve, sur un autre site. Nous sommes en négociation avec le ministère

de la Défense pour acheter un terrain près de la caserne du - Muy.

À Saint-André La Castellane (15^e), les travaux ont pris du retard.

Pourquoi ?

Nous avons 25 chantiers en cours, au stade des études ou des travaux ; et Saint-André, c'est le gros bug. Nous sommes en conflit par avocats interposés avec l'entreprise mandataire du marché qui a commencé les travaux, a ralenti, les a stoppés... On n'est pas loin de la procédure judiciaire.

Récemment encore, Sylvain Sauvestre, le maire (LR) des 11-12 a déploré qu'une seule école de son secteur, Airbel, soit dans le Plan écoles. Que lui répondez-vous ?

Nous avons dû prioriser les chantiers, car il est impossible de faire tout en même temps. Pour la première vague, nous avons ciblé les quartiers qui devaient faire face à une très forte pression démographique : les 3^e, 10^e, 13^e, 14^e et 15^e arrondissements.

En septembre 2025, on sera arrivé à résoudre ce nœud gordien. La vague 2, nous avons priorisé les quartiers Anru pour sécuriser les crédits. La vague 3 concerne tous les quartiers. Airbel, attendu dans la vague 3, a vu son lancement opérationnel anticipé et fait partie de la vague 2.

Vous avez mis en place une plateforme pour que les directeurs d'école puissent signaler au plus vite les incidents techniques. Mais les délais de réparation restent longs...

Aujourd'hui, il y a une traçabilité, les chemins de traverse, le clientélisme, c'est fini. Mais là où il faut qu'on progresse, c'est sur la rapidité d'exécution. Je suis conscient des difficultés et nous travaillons à y remédier. Depuis 2023, j'ai notamment spécialisé les équipes techniques mais nous avons toujours du mal à recruter dans le bâtiment et des postes de techniciens restent ouverts.

Vous avez changé la plateforme de commande des fournitures scolaires.

Mais certaines écoles n'ont toujours pas reçu les cahiers, stylos, etc.

Certaines commandes n'ont été que partiellement livrées du fait de ruptures de stocks au niveau national, notamment des cahiers et des classeurs. L'entreprise mandatée par la Ville reste dans l'attente de ces arrivages. Dès que les stocks seront à nouveau disponibles, les écoles concernées seront réapprovisionnées.